



L'abeille porte-drapeau



Etienne BRUNEAU

« Si mes abeilles souffrent, quid des hommes et de l'avenir de nos petits-enfants ? » Cette phrase de Maurice Caudouin (apiculteur depuis 50 ans en Aquitaine) relevée sur le net résume bien l'état d'esprit de bon nombre d'entre nous aujourd'hui. Même si les dépérissements n'ont plus l'ampleur d'il y a quatre ou cinq ans, partout l'inquiétude se lit sur les visages. Les pétitions se multiplient. Chez nous, Benoît Urbain (responsable du rucher école de La Berlière et rédacteur de la Belgique apicole) vient de lancer « Pas d'abeilles sans apiculteurs ! » sur le site « la pétition.be » (www.lapetition.be/petition.php?petid=789). En France, l'UNAF, qui a lancé en 2005 sa campagne « L'abeille, sentinelle de l'environnement », propose aujourd'hui au public francophone (bientôt hispanophone, anglophone et germanophone) de signer une charte qui demande une meilleure protection de l'abeille au travers d'une série de douze mesures concrètes (www.abeillesentinelle.net). Près de deux cents signatures ont déjà été recueillies en l'espace de 24 heures et ce rythme soutenu semble se maintenir. C'est vraiment impressionnant.

Ce phénomène récent est fondamental. L'abeille qui, pendant des années, est restée confinée dans le monde fermé des apiculteurs devient aujourd'hui un réel porte-drapeau d'une société plus respectueuse de notre environnement. Des personnes totalement extérieures au monde apicole, des administrations, des entreprises sont sensibilisées et adhèrent aux revendications des apiculteurs. Le fait que la presse continue de faire un large écho aux dépérissements outre-Atlantique n'y est probablement pas étranger.

DES CHIFFRES QUI SURPRENNENT

Si l'on observe effectivement une diminution du nombre de colonies dans des pays comme l'Espagne et l'Allemagne, l'apiculture européenne se porte néanmoins relativement bien à première vue. On a constaté ces trois dernières années un gain de plus de 300.000 colonies pour l'ensemble des 25 partenaires. A cela, il faut ajouter les 1.650.000 ruches de Roumanie et de Bulgarie. L'Union compte ainsi plus de 13,6 millions de ruches. La France s'illustre en Europe avec une augmentation de 200.000 ruches. C'est certainement lié au fait que les apiculteurs ont dû développer une politique de multiplication du cheptel pour faire face au déficit de production et aux pertes de ruches très fréquentes. La production de colonies excédentaires a également été observée chez nous mais, contrairement à ce que l'on observe dans le sud de la France, les productions de miel très importantes de ces dernières années ont incité les apiculteurs à réduire à nouveau leur cheptel.

LES APICULTEURS

Si l'on regarde les chiffres de l'évolution du nombre d'apiculteurs, on comprend mieux où se situe un des enjeux essentiels de l'apiculture de demain. Le nombre d'apiculteurs est en régression continue. En trois ans, la moyenne des pertes dans les différents Etats de l'Union s'élève à 9 % et est de 16 % si l'on se base sur environ 5 ans. En Belgique comme en France, on observe plus de 30 % de pertes sur cette période. On comprend mieux le pourquoi de la pétition de Benoît Urbain, « Pas d'abeilles sans apiculteurs ! ». C'est également dans ce contexte que des actions particulières seront développées en Wallonie avec l'aide du Comité d'accompagnement, avec entre autres une campagne d'information, « L'abeille ma passion nature », qui devrait, nous l'espérons, offrir aux apiculteurs les bases nécessaires pour développer leur passion et la faire découvrir à de nouveaux adeptes.

Etienne Bruneau,
administrateur délégué

